

GROS PLAN

LE JOURNAL DES MERDEUX

Le pastiche part toujours de la réalité et d'une actualité retentissante tout en renvoyant de façon plus subtile au milieu du journalisme.

Le Journal des merdeux ressemble à une provocation d'enfant insolent. L'auteur, Jules Jouy, chansonnier célèbre, est un proche d'Émile Zola qu'il met en scène dans la chronique des Tribunaux. Le ressort comique du scatologique pourrait nous faire passer à côté d'un fait divers qui fut le déclencheur de ce pastiche. En mars 1882, un ancien typographe se venge de l'un des gérants du *Figaro* en le coiffant, en pleine rue, d'un pot de chambre rempli.

Un travail de recherche dans la presse ancienne est souvent nécessaire pour repérer les différents niveaux d'interprétation.



Le Journal des merdeux, placard, 1882



La Justice, « Le drame du boulevard des Italiens », 7 mars 1882

A deux heures, M. Périvier sortait; il allait chez le coiffeur. M. Lesueur laissa échapper ce propos sinistre : « Laissons-le, je me charge de la pompadore. »

M. Périvier sortait bientôt, la tête parfumée, le cou serré dans un col immaculé. C'était à la hauteur du café Richer.

Rapidement, M. Lesueur fait sauter le chapeau du rédacteur du *Figaro*, et le coiffe bientôt jusqu'aux épaules de la terrible faïence.

Avoué, ruisseignant, M. Périvier, resta un moment abasourdi. Quelles réflexions durent passer dans sa tête emprisonnée ! Il dut comprendre vite qu'il ne s'agissait pas de vitriol.

Il parvint à se décoiffer après quelques secondes qui durent lui paraître des siècles. On l'emmena au café Richer; tous les consommateurs s'écartèrent respectueusement sur son passage. Débarbouillé, changea des pieds à la tête, il revint, dit-on, sur le théâtre du crime chercher une partie de la pièce à conviction qui juchait le sol, et se rendit chez le commissaire de police. M. Lesueur avait déserté le champ de bataille.

La Justice, « Le drame du boulevard des Italiens », 7 mars 1882



Jules Jouy et Alfred Le Petit, *La complainte de l'emmerdé*, 1882

Chanson de Jules Jouy sur l'air de « Qué cochon d'enfant ! ». L'illustration d'Alfred Le Petit reprend les mêmes motifs que *Le Journal des merdeux*: le pot de chambre, la référence à Richer, en insistant plus clairement sur *Le Figaro*.



POUR ALLER PLUS LOIN
BILLET DE BLOG

QR code

Le Journal des merdeux

PANTALONS HERMÉTIQUES

Les pantalons hermétiques, sans poches, sans braguettes et sans coutures, empêchent toute odeur indiscret de se répandre au delà.

Les personnes atteintes de la choléra peuvent, avec eux, se soulager en marchant, certaines que leur secret sera bien gardé.